

**Муниципальный этап Всероссийской олимпиады школьников
по французскому языку
2025-2026 учебный год
9-11 классы**

Конкурс понимания устного текста

Transcription

Matthias Raynal : Agences de voyage, offices de tourisme, vendeurs d'équipement, le Salon mondial du tourisme regorge d'idées pour les voyageurs.

- J'ai déjà préparé ma valise. J'ai déjà mis mes deux maillots.

Dans son modeste stand, Didier Jehannot est un des spécialistes du tourisme en solo. Il travaille à l'association « Aventure [du] bout du monde ». Ses 1 200 adhérents partagent astuces et bonnes adresses.

Didier Jehannot : Je pense qu'il y a de plus en plus de gens qui réfléchissent à partir différemment. Les jeunes avant 30 ans, beaucoup de femmes aussi qui partent en solo parce qu'elles ont moins peur. Et quand on part en autonomie et en indépendant, en individuel si vous voulez, ça permet aussi de concrétiser son voyage, de le préparer soi-même. Donc, quand on ne [sait] pas avec qui partir, le mieux, c'est de se lancer tout seul dans l'aventure.

Matthias Raynal : Maria a 22 ans. Sac à dos sur les épaules, elle revient justement de son premier voyage en solitaire.

Maria : C'était trop bien. J'aimerais bien répéter. Je suis allée juste deux jours. Je suis partie à Milan. Je suis partie juste pour visiter la ville et il n'y a personne qui me dit ce que je dois faire. Je fais ce que je veux parce que je suis toute seule.

Matthias Raynal : Hors des circuits balisés, la tendance du voyage solo peut sembler casse-cou. Pas pour cette quinquagénaire dynamique et ses 32 ans d'expérience en solitaire.

Une voyageuse : On ne drague pas, on ne fume pas et on ne boit pas. Et là déjà, ça va mieux. Quand on est dans sa pleine conscience, on apprécie aussi tout ce qui est autour de nous. On est tout le temps en observation, et en même temps, quand il y a des rencontres, on se lâche complètement et c'est chouette.

Matthias Raynal : Des rencontres, par exemple en auberge de jeunesse ou lors d'une nuit chez l'habitant quand on ne dort pas à la belle étoile. Ce sont autant de solutions pour ménager son budget et c'est plus facile en solo.

Une voyageuse : Ça ne coûte rien. Je suis allée par exemple au Ladakh, qui est un pays à 5 000 mètres au nord de l'Inde, et ça m'a coûté avec le billet d'avion, moins de 2 000 € pour un mois et demi par exemple, alors que les gens, ils vont au Ladakh pour 4 500-5 000 € pour 15 jours.

Matthias Raynal : Philippe Mélul est un expert en la matière. Il a visité les 197 États indépendants du monde, souvent en solitaire. Il apprécie particulièrement les échanges culturels que ces conditions permettent.

Philippe Mélul : Comme on est seul, on s'imprègne plus des contacts avec la population. On recherche le contact, donc on va plus vers les gens. Mais les gens viennent plus vers vous aussi. Parce que quand ils voient un couple, ils se disent « on ne va pas les déranger ». Alors que si c'est une personne seule, le contact se fait plus facilement.

Matthias Raynal : Selon une étude menée par le Salon mondial du tourisme, près d'un voyageur sur quatre prévoit de partir seul cette année.